

## La Persévérance,

**B**ientôt Pâques, la Résurrection, la Lumière, l'Espérance, la Joie, la Plénitude. C'est-à-dire le Paradis avec tout ce que cela peut contenir de beauté, de grandeur, de bien-être et de magnificence. Bonheur qui n'a rien à voir avec ce que nous vivons sur terre, comme le décrit saint Paul. *« ce que l'homme n'a pas vu, ce que*



*l'oreille n'a pas entendu et ce que l'esprit de l'homme n'a jamais pu concevoir tellement est grand ce bonheur* ». Les mots humains n'en peuvent exprimer l'intensité. Avant d'y parvenir, il nous faut s'y préparer, et sainte Elisabeth de la Trinité disait que ce bonheur des élus commençait ici-bas. Oui, ici-bas, c'est maintenant que la persévérance nous est nécessaire face à un monde de plus en plus hostile à la réalité spirituelle.

Cette persévérance est un don que nous devons demander à Dieu tellement nous en avons besoin tout au long de notre existence humaine. Les tragédies, les séparations, les injustices, les combats, les épreuves morales et physiques, spirituelles, ne peuvent être un but en soi même si elles sont des réalités concrètes, mais un moyen d'atteindre le but avec Jésus-Christ .

La persévérance, c'est de poursuivre le combat alors qu'il nous semble que tout est perdu. C'est l'Espérance au-delà de toute espérance face à la maladie, à la mort. C'est de dire oui à Dieu quand on voudrait lui dire non. Comme à une litanie de malheurs qui parfois s'abattent sur nous : ce peut être la séparation d'un être cher ravi à l'affection des siens dans sa prime jeunesse. C'est une condamnation injuste et déloyale. C'est l'attaque sans intermittence de tous ceux qui haïssent Dieu et ne veulent pas de sa royauté. C'est l'abandon négatif de l'âme qui n'en peut plus et qui comme Jésus crie à

son Père : « *Mon Dieu ! Pourquoi m'as-tu abandonné ?* » C'est le cri de désespoir de celui ou de celle qui va aux extrémités et veut quitter ce monde qui pour lui n'est que misère et désespoir.

La persévérance trouve sa raison d'être dans la Foi, en ce Jésus-Christ Crucifié pour nous, qui nous aime et qui nous a laissé libre. Ce Jésus qui pleure sur Jérusalem, qui tue les prophètes et lapide ceux qui lui sont envoyés. La persévérance, c'est lorsque, abattu par tant d'injustices d'un monde qui refuse Dieu et dicte ses lois, non pas pour libérer l'homme mais pour l'asservir davantage, comme dans un ghetto moderne où il n'y a plus de choix, de liberté ni d'égalité, ni de fraternité, et que sous sa puissance, il est voué par cette loi de la jungle à être comme écrasé par un rouleau compresseur. Oui le Carême est là, mais ce carême ne dure pas que quarante jours, il est de tous les instants, de toute la vie non comme un long fleuve tranquille mais comme la réalité concrète de celles et ceux qui sans se voiler la face et mettre des bandeaux devant les yeux, affrontent des épreuves, qui sans la grâce de Dieu, nous terrasseraient. « *Sans moi a dit Jésus, vous ne pouvez rien faire.* », et aujourd'hui dans ce monde, tout doit être fait sans Lui.



Pire que l'on comprenne le désespoir de ceux et celles qui, croyants, face au mondialisme, face à tant d'indifférence, à tant d'injustice, tant de calomnie, tant de rejet de l'autre avec des mots dépourvus de dialogue et qui ne sont que supercherie, comme nombre de nos politiques qui promettent monts et merveilles, ne nous laissons pas aller à l'euphorie mensongère, car demain la réalité pourra être amère et notre persévérance à croire en Dieu déjà bien écorchée ne pourra que mutiler un peu plus notre confiance en l'homme « *qui est un loup pour l'homme* » cet homme créé par Dieu et qui en retour le dénature pour devenir un être déshumanisé. «... *A chaque fois que je suis allé parmi les hommes, j'en suis revenu moins homme.* »

Mes ami(e)s, mes cher(e)s ami(e)s, non je ne suis pas pessimiste, je suis réaliste, notre humanité est comme écrasée sous le poids d'un fardeau, sachant que si la science et le progrès ont libéré l'homme, ils l'ont aussi asservi. Le progrès tuera l'homme quand il n'est pas bien orienté. Les armes de destruction massive, la pollution, l'argent à tout prix pour n'importe qu'elle besogne.

Qu'elle est donc la finalité de notre existence. Manger, boire, dormir, quel tableau, alors que tout devrait être semblable à la clarté d'un ciel bleu. La persévérance, c'est cette espérance qui nous permet en fin de compte de surmonter nos peines, nos handicaps, nos douleurs, nos maladies, nos misères pour aller de l'avant dans cette voie donnée par Jésus. *« Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. Celui qui veut venir à ma suite, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Je suis la Résurrection et la Vie. Venez les bénis de mon Père posséder le Royaume qui vous a été préparé. »*

Cette persévérance finale nous conduira à l'éternelle Pâques de tous les chrétiens et chrétiennes et de tout homme de Bonne Volonté qui dans notre monde seront associés, sans avoir pu connaître le Christ-Jésus, Lumière du monde, et qui posséderont cette clarté sans déclin, donnée comme un gage à tous ceux et celles qui dans le combat d'une vie avec le Christ et avec sa grâce, seront victorieux de ce monde de péchés qui engendre la malédiction, la maladie, la souffrance et la mort. Cette mort à nous-mêmes triomphera à tout jamais du mal et des ténèbres pour nous associer au Christ Ressuscité dans une éternelle action de grâce.

Alleluia ! Alleluia ! Alleluia !

Père J.C.Mercier



**N'oublions pas que cette année c'est le quarantième anniversaire de la résurrection du saint désert fondé par le Père Hermann et de son ermitage, que nous évoquerons longuement sur la prochaine revue Notre Espérance.**